

remarquent principalement sur le foie et la rate ; mais on en voit aussi sur le placenta , dans l'intérieur des muscles. On accuse celles qui se placent sur le *sac hydropique* d'être une des causes du développement d'une espèce d'hydropisie , et celles qui se trouvent sur le cerveau de donner lieu, quelquefois, à la folie. Souvent des hydatides existent dans les viscères de l'homme , sans qu'elles produisent d'effets sensibles ; mais aussi quelquefois des douleurs extrêmement aiguës , temporaires ou continues, en sont la suite. On a des observations qui prouvent qu'elles ont conduit directement à la mort. Outre les douleurs citées , on peut encore préjuger leur présence par la débilité des sujets, leur maigreur, l'oppression qu'elles font éprouver à l'estomac. Il n'y a point de remèdes assurés contre leurs ravages.

En général, elles sont peu communes dans l'homme ; mais il n'en est pas de